

## Les langues régionales

Suite à l'introduction des langues régionales dans la Constitution, une plate-forme regroupant toutes les régions s'est constituée pour obtenir une législation en vue du développement durable de leurs langues spécifiques. Pour alerter l'opinion publique, des manifestations concertées auront lieu le 31 mars 2012 à Ajaccio, Bayonne, Quimper, Perpignan, Strasbourg, Toulouse notamment. A cette occasion, il serait intéressant de dresser un état des lieux des "langues de France".

### Combien de langues parle-t-on en France ?

Deux documents de 1999 nous donnent des réponses bien différentes. L'enquête familiale du Recensement dénombre au moins 400 langues dans l'Hexagone. La liste Cerquiglini en compte 75 en Métropole et Outre-Mer. Comment s'explique cette différence ?

Les questions du Recensement ne fixaient aucune limite concernant les langues maternelles et les langues parlées autre que le français. Ainsi dans les réponses des 300 000 enquêtés de l'étude famille, au paragraphe de "la transmission familiale des langues et des parlars", 5000 dénominations de langues ont apparues, pouvant se ramener à 400 langues du catalogue linguistique classique. On y retrouve donc les langues parlées régionales et des migrants, les langues transfrontalières et apprises à l'école.

Tandis que Bernard Cerquiglini, sur commande de Lionel Jospin devait désigner quelles langues étaient susceptibles de bénéficier de la "Charte européenne des langues régionales ou minoritaires" que le gouvernement venait de signer. Autrement dit les langues régionales et minoritaires "pratiquées traditionnellement sur un territoire d'un État par les ressortissants de cet État" n'incluant ni les langues officielles et leurs dialectes, "ni les langues des migrants".

En introduisant la notion de territoire, à laquelle Cerquiglini n'accorde aucune importance, nous pouvons classer les langues en plusieurs catégories. En Métropole nous avons les langues régionales et les langues issues de l'immigration. Les langues régionales listées sont l'alsacien et le pratt mosellan, le basque, le breton, le catalan, le corse, le flamand, le franco-provençal, l'occitan avec ses 5 variétés et la langue d'oïl avec ses 8 dialectes. Cinq langues issues de l'immigration sont retenues comme minoritaires : l'arabe dialectale, l'arménien, le berbère, le romani et le yiddish. Mais non pas les autres langues de migrants comme l'arabe classique, l'espagnol, l'italien, le portugais, le polonais, largement majoritaires dans leurs pays d'origine.

Outre-Mer les grandes langues régionales sont les créoles à base lexicale française ou autre. Il existe une soixantaine de langues locales ou autochtones comme les langues amérindiennes de Guyanne, les langues polynésiennes, les langues kanak. La Nouvelle Calédonie est typique à cet égard. D'après le recensement de 1996, une population comparable à celle de Corse ou du Pays Basque Nord (250 000 habitants) parle 28 langues locales dont 5 ont un statut de langues régionales. Pour chaque langue, le nombre de locuteurs varie de 11.000 pour le *drehu*, à 16 pour le *pwapwâ* et même 4 pour le *sishö*, la langue officielle étant le français.

Toutes les langues de la liste Cerquiglini sont en grande difficulté et ont besoin de la protection de la Charte européenne ou d'une loi linguistique nationale qui en reprendrait les préconisations.

### Nombre de locuteurs dans les langues régionales

Il s'agit ici de régions linguistiques qui correspondent parfois à une région administrative (alsacien), ou qui s'étendent sur plusieurs (occitan, langues d'oïl), ou qui se limitent à une fraction de région administrative (basque, breton, catalan). En utilisant les dénominations de la liste Cerquiglini, prenons les 10 langues régionales de la Métropole (colonne LR). Google (Tablo) nous présente par région linguistique la population totale (colonne P) et les locuteurs de la langue spécifique (colonne L). Il s'agit plutôt d'un ordre de grandeur qu'il faudrait affiner avec les données du recensement de 1999.

(LR) Langues régionales	(P) Populations régionales Google :	(L) Locuteurs régionaux Tablo % L/P	(S) Population scolaire 2008 18% P	(E) Elèves en LR en 2008 Figaro 31 10 11 % E/S	(B) Enseignement bilingue Flarep 2010 % B/E
Alsacien	1 700 000	900 000 53%	309 000	163 820 53%	22 683 14%
Basque	250 000	72 000 29%	45 000	11 060 26%	11 532 100%
Breton	1 500 000	172 000 12%	270 000	23 432 9%	19 467 83%
Catalan	370 000	126 000 34%	66 000	13 048 20%	3 053 24%
Corse	250 000	150 000 60%	45 000	34 598 77%	7 059 21%
Flamand	1 400 000	30 000 2%	252 000	720 (?)	123 17%
Franco-prov.	6 000 000	150 000 3%	1 080 000	275 (?)	165 60%
Langues d'oïl	35 000 000	204 000 1%	6 300 000	1761 (gallo)	---
Occitan	13 000 000	3 000 000 23%	2 340 000	80 000 + 4%	6 875 9%
Platt lorrain	2 300 000	400 000 17%	414 000	810 (?)	810 100%
Total	61 770 000	5 202 000 9%	11 121 000	329 524 3%	71 767 22%

La comparaison entre le nombre de locuteurs et la population nous donne une idée de la densité des locuteurs de langues régionales. Le corse avec 60% de locuteurs et l'alsacien avec 53% sont les langues les plus parlées. Trois autres langues se situent entre le tiers et le quart de la population : le catalan (34%), le basque (29%) et l'occitan (23 %). Pourcentage à 2 chiffres encore pour le pratt lorrain (17%) et le breton (12%) pour lequel ont été pris en compte seulement les 3 départements historiquement brittophones. Locuteurs beaucoup plus rares pour le franco-provençal (3%), le flamand (2%) et les langues d'oïl (1%) dont les locuteurs sont dispersés parmi plus de la moitié de la population de l'Hexagone, abstraction faite du français, ce dialecte d'oïl parlé par toute la population.

Une comparaison analogue peut se faire, pour chaque langue régionale, entre la population scolaire (colonne S, 18% de la population totale) et les élèves de langue

régionale (colonne E). La statistique pédagogique est celle qui a été publiée par le Figaro du 31 octobre 2011 en se référant à l'année 2008 et complétée par les données Google pour le flamand, le franco-provençal et le platt lorrain. Le nombre d'élèves est impressionnant pour l'alsacien (163 820) et l'occitan (plus de 80 000). Mais c'est en comparant le pourcentage scolaire avec la densité de locuteurs, qu'on peut apprécier dans quelle mesure l'école valorise chaque langue régionale. Sont relativement bien scolarisés le corse (77%), l'alsacien (53%) et le basque (30% des élèves du primaire et 40% en maternelle). Il y a un déficit d'apprentissage scolaire pour le catalan (20% versus 34%), le breton (9% versus 12%) et surtout pour l'occitan (4% versus 23%). L'apprentissage scolaire est purement symbolique pour les autres langues régionales, notamment pour les langues d'oïl autre que le français.

La colonne (E) regroupe toutes les méthodes d'enseignement de langue régionale depuis l'enseignement 3 heures par semaine jusqu'à la méthode immersive. Sans vouloir évaluer la qualité de ces méthodes, la colonne B recense les élèves qui bénéficient de la méthode bilingue où la langue régionale est une langue d'enseignement, soit à parité horaire avec le français, soit en immersion initiale en langue régionale évoluant vers un partage horaire. Ces données sont publiées par la Flarep pour l'année scolaire 2010-2011 et concernent les 3 filières d'enseignement, public, confessionnel et associatif. Les pourcentages indiquent la place tenue par l'enseignement bilingue parmi l'ensemble des méthodes. La proportion varie de 100% pour le basque, à 83% pour le breton, 21% et 24% pour le corse et le catalan, beaucoup moins pour l'alsacien (14%) et surtout l'occitan (9%). A remarquer que plusieurs enseignements très déficitaires essaient de compenser avec la méthode bilingue ; pratt lorrain (100%), franco-provençal (60%), flamand (17%).

Dans les départements et territoires d'Outre-Mer, en 2009, la population était de 2.663.000 habitants. Parmi les 534 400 élèves scolarisés dans les établissements du primaire et du secondaire, plus de 68 000 apprennent la langue locale : tahitien (50.000 élèves), créole (16 000), langues mélanésiennes (2 000)... La proportion d'élèves en apprentissage de langue régionale est bien meilleure qu'en Métropole : 13% versus 3%. L'enseignement bilingue a fait son entrée avec 3 869 élèves en créole et 1 668 en langues mélanésiennes.

Certes l'apprentissage scolaire des langues régionales a fait des progrès remarquables de 152 557 élèves en l'an 2000 à 404 351 en 2011. Ceci dit le nombre de locuteurs baisse du fait que les plus nombreux ont 65 ans et plus. Le problème crucial pour les langues régionales reste celui de la transmission naturelle. Combien de ceux qui ont appris leur langue spécifique sur les bancs de l'école la transmettront-ils à leurs enfants ? Ceci dit, les parents transmettent la langue qu'ils jugent socialement utile, ce qui suppose, pour les langues régionales, une reconnaissance officielle, par la loi et les institutions.

### **La vitalité des langues régionales**

"Transmission familiale des langues et des parlers", c'est ainsi que s'intitulait l'enquête linguistique logée dans l'Etude de l'histoire familiale associée au recensement de mars 1999. Cette enquête fut obtenue grâce à une action militante assortie d'une menace de boycott. La rencontre interrégionale de 1995 avait mandaté l'Institut culturel basque pour mener les négociations avec l'Inseed. Nous aurions voulu un questionnaire sociolinguistique détaillé appliqué à l'ensemble des citoyens

comme c'est le cas dans les communautés d'Espagne. La législation française nous accordait 3 questions posées aux 380.000 adultes destinataires de l'Etude familiale avec suréchantillonnage pour l'Alsace, la Bretagne, la Corse, les Flandres, la Moselle, le Pays Basque et le Roussillon.

Les questions sont conformes à la "Recommandation de l'ONU de 1968 qui préconise une recherche périodique sur la langue maternelle, la langue habituelle du foyer et la connaissance des langues. L'enquête française insiste sur la transmission linguistique familiale et l'utilisation sociale informelle des langues. Rappel de l'énoncé des questions.

*19. En quelles langues, dialectes ou "patois" (vos parents) vous parlaient-ils quand vous étiez enfants vers l'âge de 5 ans ? Ils vous parlaient d'habitude en ..... et aussi parfois en ....*

*20. En quelles langues, dialectes ou "patois" parliez-vous à vos jeunes enfants quand ils avaient environ 5 ans ? Vous leur parliez d'habitude en ..... et aussi parfois en ....*

*21. Actuellement vous arrive-t-il de discuter avec des proches (conjoint, parents, amis, collègues, commerçants...) dans d'autres langues que le français. Si oui, laquelle ou lesquelles ?*

Pour l'Hexagone, les constatations générales sont les suivantes.

- Pour la première fois dans l'histoire, tous les natifs de la Métropole parlent français.

- En plus du français, 400 langues sont utilisées par 26% de la population (12 millions de locuteurs), de manière habituelle ou occasionnelle, du fait de l'héritage régional, de l'immigration, des relations transfrontalières et de l'apprentissage scolaire.

- Contrairement aux langues "étrangères", la transmission des langues régionales et des langues des immigrés décroît faisant place à l'unilinguisme français. Cependant, depuis 1970, la courbe des langues régionales a tendance à se redresser du fait, notamment, de l'apprentissage scolaire.

Que peut-on tirer de l'Enquête 1999 ? Il était impossible de faire une véritable enquête sociolinguistique avec de nombreuses questions. Par contre les locuteurs de langue régionale sont repérés sur 80 ans et partout où ils vivent, dans leur région ou ailleurs dans l'Hexagone. Pour chaque langue on peut établir la courbe de l'usage familial et informel même occasionnel et la transmission linguistique année par année ou par tranche d'âge.

Le tableau suivant résume quelques données globales pour tenter une comparaison sur la vitalité des langues régionales.

(LR) Langues régionales Insee 1999	(O) Langue reçue occasionnelle	(H) Langue reçue habituelle	(T) Transmission habituelle et occasionnelle	(P) Retrans- mission habituelle	(A) Bilingues actifs adultes
Alsacien	240 000	660 000	410 000	53%	548 000
Basque	50 000	50 000	20 000	43%	44 000
Breton	400 000	280 000	80 000	12%	304 000
Catalan	100 000	70 000	60 000	30%	132 000
Corse	100 000	70 000	60 000	34%	188 000
Flamand	50 000	40 000	10 000	12%	--
Franco-prov.	140 000	70 000	15 000	10%	--
Langues d'oïl	850 000	570 000	300 000	27%	204 000
Occitan	1 060 000	610 000	240 000	14%	526 000
Platt lorrain	100 000	70 000	50 000	29%	78 000
Total	3 090 000	2 490 000	1 245 000	33%	2 024 000
	4 580 000				

Dans la colonne (LR), nous avons listé 10 langues des régions de l'Hexagone parmi les 400 langues repérées, pour établir un état des lieux comparatif.

Les colonnes (O) et (H) présentent les deux résultats de la question 19 concernant les langues reçues des parents, au cours de l'enfance vers 5 ans. Pour chaque langue régionale il est possible de distinguer la langue habituellement utilisée en famille ou bien occasionnellement en même temps que le français.

L'utilisation habituelle de la langue régionale suppose que les deux parents soient locuteurs de cette langue. L'utilisation occasionnelle est très difficile à apprécier car chaque situation familiale est particulière. La condition minimale est qu'un parent soit bilingue et qu'il communique en langue régionale. Dans ce cas les enfants ont la chance d'être "bilingues d'origine" avec une double langue familiale. A remarquer que pour l'alsacien l'utilisation familiale habituelle est plus fréquente que l'utilisation occasionnelle. Ex aequo pour le basque. Dans tous les autres cas, c'est l'utilisation occasionnelle qui est la situation la plus fréquente.

La colonne (T) résume les résultats de la question 20 *"En quelle langue parliez-vous à vos enfants d'habitude ou parfois ?* La retransmission familiale, qu'elle soit habituelle ou occasionnelle, est déficitaire pour toutes les langues régionales. Partons des parents dont la langue régionale a été la langue maternelle habituelle (colonne H). Les langues les mieux retransmises sont le catalan et le corse (86%), le platt lorrain (71%), l'alsacien (62%), les langues d'oïl (53%)...

La colonne (P) présente un autre traitement des résultats de la question 20. Il s'agit des adultes actuels à qui leur père a parlé habituellement la langue régionale pendant leur enfance. Combien sont-ils à avoir parlé habituellement en cette langue à leurs enfants ? La retransmission de la langue régionale comme langue de

communication habituelle est significative pour l'alsacien 53 % et pour le basque 43%. Autour de 30% pour le corse, le catalan, le platt lorrain et les langues d'oïl. Beaucoup moins dans les autres cas.

En partant du recensement de 1999, Google donne, pour certaines langues, la courbe de la transmission entre 1914 et 1980. On remarque que, pour plusieurs langues régionales, cette courbe s'est redressée dans la décennie 1970, l'apprentissage scolaire venant compenser ou renforcer la transmission familiale.

La colonne (A) concerne les réponses à la question 21 : "*Actuellement vous arrive-t-il de discuter avec des proches dans d'autres langues que le français ?*". Les valeurs indiquent pour chaque langue régionale le nombre de locuteurs adultes (18 ans et plus) qui sont des bilingues actifs, capables de soutenir une discussion dans cette langue. Les résultats peuvent paraître décevants à comparer aux effectifs des locuteurs régionaux de Google Tablo qui incluent aussi les "bilingues réceptifs", ceux qui comprennent la langue.

Il y a cependant une cohérence dans les données du recensement de 1999. Pour la plupart des langues, la colonne de bilingues actifs adultes (A) est comparable à celle de la "langue reçue habituellement" (H), sauf pour le catalan et le corse pour lesquels il faut additionner la colonne de "la langue reçue occasionnellement" (O). Par contre les bilingues adultes actifs sont toujours plus nombreux que les locuteurs qui ont bénéficié d'une retransmission familiale habituelle ou occasionnelle (colonne T). En conclusion, si importante que soit une transmission familiale aussi habituelle que possible, l'apprentissage scolaire des langues régionales est nécessaire pour obtenir des bilingues adultes actifs.

Pour avoir un état des lieux exact concernant les langues régionales, les résultats de la plus récente recherche sociolinguistique de chaque langue devrait être accessible au grand public, par l'intermédiaire d'un organisme officiel, par exemple la DGLFLF. Et pour nous mettre en garde contre des enquêtes "militantes" trop euphoriques ou trop pessimistes, il serait utile d'introduire dans le système actuel de recensement continu les trois questions linguistiques sur la réception, la retransmission et l'utilisation des langues autres que le français.

*Erramun Bachoc,  
baxok@wanadoo.fr*